

Mars 2021



NOUS NE NOUS SOMMES JAMAIS SENTIES AUSSI VIVANTES

**Au sein du conflit syrien, où placer les limites de
nos engagements ?**

Une création par la Compagnie l'Art de Perdre
Sur une idée originale
de Lauranne Callet et Marie Phiquepal

Nos partenaires



Notre intention.

Nous sommes deux, Marie et Lauranne, la vie nous a fait nous rencontrer lors de notre mission humanitaire à Gaziantep et quelques années plus tard autour de la création de cette pièce de théâtre.

J'écris ces mots durant le confinement lié à la pandémie mondiale COVID-19. Ce confinement me renvoie à d'autres enfermements et à d'autres urgences. Il entraîne une cascade d'émotions mêlées, de souvenirs imbriqués, comme des poupées russes. Il me ramène à nos week-ends de lock down ou hibernation à Gaziantep, ville turque à la frontière avec la Syrie. Je crois que le confinement que nous vivons toutes et tous aujourd'hui va nous permettre d'avoir un autre regard sur ce qu'ont vécu d'autres hommes et femmes, confinés.es par la guerre. Ecrire sur le conflit syrien, pour le théâtre et pour un public français, dans cette période si particulière que nous traversons, me paraît d'une certaine manière logique et nécessaire.

**Avril 2020,
Lauranne Callet**

Synopsis.

La rencontre de Rawane, syrienne et Lisa jeune française, dans l'univers chaotique et décalé de l'action humanitaire dans la ville de Gaziantep, à la frontière turco-syrienne fait partie des heureuses situations improbables que la guerre en Syrie a créées.

Leurs différences et leurs synergies les mènent à nouer une amitié forte et un dialogue intime féminin et féministe. Ce dialogue se cristallise autour d'un centre de femmes autogéré dans la campagne d'Idlib en Syrie qu'elles décident de soutenir en prenant de nombreux risques. Ce soutien va les mener à tester les limites de leur engagement et de leurs ressources émotionnelles. Quand une situation critique ne repose que sur la volonté et l'engagement personnel, jusqu'où peut on aller?

Mise en scène

C'est comment de vivre la guerre ? De se battre pour la liberté ? De s'engager dans des combats qui nous dépassent ?

L'un des personnages, Lisa, jeune française venue se trouver à Gaziantep, s'interroge dans le texte et rejoint ainsi les interrogations de beaucoup de spectateurs. La vie pendant la guerre, ce n'est pas une pluie de bombe continue. C'est un éparpillement de joies et de peines bien plus intenses qu'en temps de paix. C'est vivre aussi fort que possible sans pouvoir se projeter. Et c'est ainsi qu'une mise en scène faite de contrastes et d'intensité est née pour la pièce. Alternant joies et tristesse, le rythme s'accélère ou ralentit à l'extrême. Une oracle moderne nous guide dans l'histoire et crée une atmosphère inspirée des contes et des tragédies grecques qui détonne avec la grande modernité et la trivialité de beaucoup de scènes de fêtes, de la communication à l'excès par whatsapp et de l'utilisation de l'application pour faire de la médiation.

Extraits du texte.

- Extrait Acte I, Tableau 3

Lisa : C'est difficile à expliquer. Quand les printemps arabes ont éclaté, j'ai tout suivi. Je me couchais à 3h du matin parce que je regardais les vidéos des manifestants sur la Place Tahrir et devant la mosquée des Omeyyades. Et je me demandais ce qu'il y avait à l'intérieur de ces gens. Ce qui se passait dans leur tête, dans leurs tripes. Ça m'a rappelé quand j'étais petite, je regardais en boucle les films sur la 2^{de} guerre mondiale et j'étais obsédée par l'idée qu'on ne peut se révéler que dans l'adversité. Comment on décide qu'on sera résistant plutôt que collabo ? Est-ce-que c'est quelque chose qui sommeille en nous, depuis toujours ? Ou qui se décide sur l'instant ?

Rim : Je crois que ça, la Révolution nous a révélé un monde caché derrière un rideau. Un jour, j'ai découvert que parmi tous ces gens si proches de moi beaucoup étaient contre la Révolution. Contre la liberté et un futur meilleur. Impossible pour moi. Et à ce moment-là, je me suis demandée comment j'avais pu être aussi aveugle.

Lisa : Et comment tu as su que tu voulais t'engager pour la liberté ?

Rim : Ah non mais toi ! Tu sais qu'en Syrie, la génération de mes parents pense encore que les rues de Paris sont parfumées au parfum ? Et toi tu viens jusqu'ici pour sentir quoi ? Ce parfum de liberté, c'est ça ? Le parfum de la Révolution en route ! En fait on est un peu l'académie de la liberté ici. Quand j'appellerai ma mère pour lui dire que les françaises parfumées viennent prendre des cours chez nous, elle ne pourra pas y croire !

Rawane chante triste : Chant révolutionnaire : Waed Waed Waed Chaabi souri Waed

Musique et danse

La pièce est rythmée par un cœur qui bat à différents rythmes et qui n'est que l'écho du rythme scandé des pieds qui frappent le sol dans les danses traditionnelles syriennes et turques de dabke et halay. Ces danses sont inspirées des ritournelles de transe qui permettent de conjurer le destin dans les traditions souffies ; reprises dans le boléro de Ravel et la chorégraphie de Maurice Béjart.

Les paroxysmes joie et de tristesse dans la pièce sont exprimés à travers ces danses.



Margaux Guilleton

musicienne, auteure, chanteuse, formée à l'école des musiques actuelles ATLA, elle mêle son univers de chant polyphonique et piano au rythmes traditionnels syriens et coach vocalement les musicien.nes.



Hareth Mhedhi

musicien compositeur, chanteur, il pratique le oud et est fondateur d'un groupe de musique fusion Jisr mêlant rythmes orientaux et européens. Il nourrit la pièce de rythmes traditionnels et actuels syriens et orientaux.

Les personnages

Le destin de deux femmes porté de manière chorale par une multitude de personnages décallés

Lisa : française dans sa vingtaine, idéaliste et curieuse. Elle espère sauver le monde. Ou au moins un petit bout de Syrie.

Rawane : syrienne dans sa trentaine, réservée, courageuse et engagée du côté des opposants au régime de Bachar al-Assad.

La fille de Rawane : vient d'avoir 30 ans, syrienne. Elle nous parle depuis 2031, oracle moderne. Cherche son histoire dans l'Histoire.

Audrey : cheffe de mission d'Honesty International à Gaziantep. Consensuelle. Surtout avec les bailleur.ses de fonds.

Monica : docteure dans l'humanitaire. Hyperactive. Spécialiste des zones de guerre du Moyen-Orient et de ses dance floors.

Patrick : expert de l'humanitaire, spécialiste de développement économique en zone de guerre. Rentre dedans et macho.

Représentante de l'Union Européenne : Travaille sur le programme de financement de la société civile en zone de guerre pour l'Union Européenne. Mot d'ordre green, gender friendly, counter terrorism.

Akram : manager au sein d'Honesty International. Se prend la tête avec Rim au sujet de tous ces nouveaux débats sur l'évolution de la société. Syrien.

Rim : Coordinatrices de projets au sein d'Honesty International. Syrienne. Se décrit comme une "grande gueule libérale".

Amal : fondatrice d'un centre autogéré par des femmes dans la campagne d'Idlib en Syrie.

L'équipe artistique



Metteuse en scène, dramaturge et comédienne sur le projet, elle joue la Représentante de l'UE, elle a vécu 4 ans en Turquie, parle couramment turc et a senti la nécessité de raconter cette histoire

Lauranne CALLET

Formée à
l'Atelier Blanche Salant

Elle a vécu 4 ans à Gazaintep et a collaboré avec de nombreux journalistes. Elle parle couramment turc, arabe et farsi. Elle ressent l'importance de rappeler la gravité du conflit syrien aux esprits européens.



L'idée originale est née dans les esprits de

Marie PHIQUEPAL

Elles sont accompagnées de



Gabrielle Mouhanna

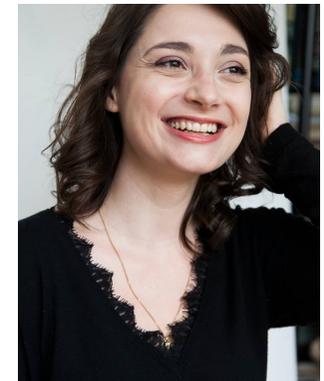
Formée à l'Atelier
Juliette Moltes

Assistante de mise en scène et contact technique

Katia Boisset

Formée aux Cours Florent

Comédiennes sur le projet elle joue Monica, travaille sur la direction d'acteur.rices et soutien administratif sur le projet



Les comédien.nes

L'aventure de cette création est de rassembler au plateau des comédien.nes de formations, de nationalités et d'origines très différentes, allant de la France à la Syrie en passant par la Turquie, l'Iran et le Liban. Il semblait nécessaire et incontournable de travailler sur ce récit avec des personnes au plus près de cette histoire.



Tina Hamdan

Comédienne,
Chanteuse,
Danseuse

Rôle : Amal



Mathilde Augustak

Formée au
Conservatoire de
Lille

Comédienne

Rôle : Lisa



Vincent Le Borgne

Formé au Cours
Florent

Comédien

Rôle : Patrick



Marjaneh Galmard

Formée au
Conservatoire du
Kremlin-Bicêtre

Comédienne

Rôle : Rawane



Nour Dandash Expérience théâtrale en Jordanie

Comédienne

Rôle : Fille de Rawane



Ayse Akin

Formée aux
Cours Florent

Comédienne

Rôle : Rim



Husain Alghajar Formé à l'Université d'Alep

Comédien

Rôle : Akram



Irène Michaud Formée à l'Ecole du Vélo Volé

Comédienne

Rôle : Audrey

La démarche de la compagnie

La démarche de la compagnie est une volonté de travail authentique et puissant, de création de lien et de dialogue.

Cette démarche est inspirée de compagnies célèbres telles que la Troupe du Théâtre du Soleil qui ont su faire vivre des réalités étrangères au plateau.

- Les loges du Théâtre du Soleil

La création "Nous ne nous sommes jamais senties aussi vivantes" est la première étape d'une trilogie créative dont le second et troisième volets se dérouleront respectivement à l'île de la Réunion et au Liban et traiteront également de questions raciales, de rencontres, de différences à travers la création.



Contact

cielartdeperdre@gmail.com

Lauranne CALLET :
0644795942

Nos partenaires

